

PERSONNE · INDE · V^e SIÈCLE AV. J.-C. · FONDATEUR

DI-00031

SIDDHARTHA GAUTAMA / BOUDDHA

सिद्धार्थ गौतम · 佛陀 · 釈迦 — le Bouddha historique

Siddhārtha Gautama, dit le Bouddha (« l'Éveillé ») ou Śākyamuni, est le fondateur du bouddhisme. Né à Lumbinī, éveillé à Bodh Gayā, il enseigne pendant près de quarante-cinq ans la voie de la libération et s'éteignit à Kuśinagar.

NATURE	Personne — fondateur
PÉRIODE	V ^e s. av. J.-C. (dates discutées)
LIEU DE NAISSANCE	Lumbinī
ÉVEIL	Bodh Gayā
PREMIER SERMON	Sārnāth
PARINIRVĀṆA	Kuśinagar
TITRES	Bouddha · Śākyamuni · Tathāgata
CLAN	Śākya, Kapilavastu

L'ÉVEILLÉ ET SA VOIE

Siddhārtha, prince du clan Śākya, quitta le palais pour chercher la fin de la souffrance. Après l'ascèse et la méditation, il s'éveilla sous l'arbre de l'éveil à Bodh Gayā.

Il enseigna ensuite la voie du milieu — les Quatre Nobles Vérités et l'Octuple Sentier — et fonda la communauté des moines et des laïcs.

Sa vie et son enseignement sont au fondement de toutes les traditions bouddhiques.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Siddhārtha Gautama naît à Lumbinī, dans le clan Śākya, au pied de l'Himalaya. Selon la tradition, des présages accompagnent sa naissance, et un sage annonce sa vocation spirituelle. Il grandit à Kapilavastu, dans l'aisance princière.

Confronté à la maladie, la vieillesse et la mort, il renonce au monde vers 29 ans. Il pratique l'ascèse extrême, puis opte pour la voie du milieu ; sous l'arbre de l'éveil, à Bodh Gayā, il atteint l'éveil.

À Sārnāth, près de Bénarès, il prononce son premier sermon, exposant les Quatre Nobles Vérités et l'Octuple Sentier. Il enseigne pendant près de quarante-cinq ans, de l'Inde du Nord à l'Inde centrale, rassemblant moines et laïcs.

Il s'éteint à Kuśinagar, dans le parinirvāṇa. Après sa mort, ses reliques sont vénérées et son enseignement transmis oralement, avant d'être mis par écrit et de fonder toutes les traditions bouddhiques.

L'ENSEIGNEMENT ET LA COMMUNAUTÉ

À Sārnāth, il expose la voie du milieu. Il enseigne durant près de quarante-cinq ans, rassemblant un saṅgha, et s'éteint à Kuśinagar dans le parinirvāṇa.

Sa communauté, les Quatre Assemblées, rassemble moines, nonnes, laïcs et laïques, structurant durablement le bouddhisme.

SIDDHARTHA GAUTAMA / BOUDDHA

LES ENSEIGNEMENTS

LES QUATRE NOBLES VÉRITÉS

Le Bouddha enseigne la souffrance (dukkha), son origine (la soif), sa cessation, et le sentier qui y mène : l'Octuple Sentier, qui unit vision juste, éthique et méditation.

Ces quatre vérités forment l'armature de toute la doctrine et le contenu de son premier sermon.

LA VOIE DU MILIEU

Évitant l'indulgence et l'ascèse extrême, la voie du milieu cultive l'équilibre. Elle se résume en trois entraînements : éthique, concentration et sagesse.

Cette voie du juste milieu, l'une est plus lumineuse, est le cœur de son enseignement.

LE NIRVĀṆA

L'extinction de la soif et de l'attachement libère du cycle des renaissances : c'est le but de la voie enseignée par le Bouddha.

LE NON-SOI

Le Bouddha enseigne l'absence de soi permanent (anattā) : les phénomènes sont impersonnels et interdépendants.

LA COMMUNAUTÉ

Le Bouddha fonde le saṅgha des moines et des nonnes, et s'adresse aussi aux laïcs. La communauté devient la gardienne de l'enseignement (Dharma).

Les Quatre Assemblées témoignent de l'ouverture de sa voie aux moines et aux laïcs, aux femmes comme aux hommes.

LA COPRODUCTION CONDITIONNÉE

Le Bouddha enseigne que tout phénomène naît de conditions, sans cause première ni hasard. Cette vision de l'interdépendance éclaire le karma et la libération.

Elle dissout les extrêmes de l'être et du non-être.

KARMA ET RENAISSANCE

Les actes intentions produisent des effets qui mûrissent dans cette vie ou les suivantes. La renaissance, comprise sans soi fixe, est le prolongement d'un flux conditionné.

Cette vision fonde une éthique de la responsabilité et de la purification.

LE KARMA ET LA RENAISSANCE

Le Bouddha enseigne que les actes intentionnels produisent des effets qui mûrissent dans cette vie ou les suivantes, sans soi fixe pour les porter. La renaissance est comprise comme la continuité d'un flux conditionné, ce qui fonde une éthique de la responsabilité et de la purification.

COPRODUCTION ET VOIE MÉDIANE

Tout phénomène naît de conditions, sans cause première ni hasard : c'est la coproduction conditionnée, qui éclaire le karma et la libération.

Cette vue dissout les extrêmes de l'être et du non-être, et définit la voie du milieu du Bouddha, entre indulgence et ascèse.

LES QUATRE NOBLES VÉRITÉS

Le Bouddha enseigne la souffrance (dukkha), son origine (la soif), sa cessation, et le sentier qui y mène : l'Octuple Sentier, qui unit vision juste, éthique et méditation.

Ces quatre vérités forment l'armature de toute la doctrine et le contenu de son premier sermon, à Sārnāth.

Le Bouddha enseigne l'absence de soi permanent (anattā) : les phénomènes sont impersonnels et interdépendants, sans noyau fixe à saisir.

L'extinction de la soif et de l'attachement libère du cycle des renaissances : c'est le nirvāṇa, but de la voie qu'il a enseignée.

Le Bouddha fonde le saṅgha des moines et des nonnes, et s'adresse aussi aux laïcs ; les Quatre Assemblées témoignent de l'ouverture de sa voie.

Ses grands disciples — Śāriputra, Maudgalyāyana, Ānanda, Mahākāśyapa — deviennent les gardiens de l'enseignement et les piliers de la communauté naissante.

Le Bouddha porte de nombreux titres — Tathāgata, Bhagavat, Arhat, Śākyamuni — qui disent sa réalisation et sa fonction d'enseignant.

Les récits de ses vies antérieures (jātaka) et de sa dernière existence nourrissent une dévotion et une littérature immenses.

Dans toutes les traditions, la dévotion au Bouddha — images, reliques, pèlerinages — structure la piété des moines comme des laïcs.

Se souvenir du Bouddha, réciter son nom et vénérer ses traces sont autant de pratiques qui soutiennent la foi et la concentration.

SIDDHARTHA GAUTAMA / BOUDDHA

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Méditation, observation des préceptes, étude et générosité constituent la pratique. Les fidèles vénèrent le Bouddha, ses reliques et les lieux de sa vie, devenus grands centres de pèlerinage.

La voie des moines et celle des laïcs se distinguent, mais partagent l'éthique et la méditation.

LES RITES

La dévotion au Bouddha, aux reliques et aux images structure la piété. Les rites d'offrande, de récitation et de prise de refuge marquent l'entrée dans la voie.

Les pèlerinages de Lumbinī, Bodh Gayā, Sārnāth et Kuśinagar composent le grand circuit des lieux saints. Les fêtes du Bouddha et les rites funéraires complètent la vie religieuse.

Les communautés développent leurs propres liturgies selon les traditions, mais toutes honorent le fondateur.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion au Bouddha structure la piété de toutes les traditions. Les pèlerinages aux lieux de sa vie attirent des fidèles du monde entier. Les retraites de méditation, les sessions de pratique et les veillées composent la vie spirituelle des moines et des laïcs.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

V^e s. av. J.-C. — naissance.

V^e s. — éveil et premier sermon.

V^e s. — parinirvāṇa.

III^e s. av. J.-C. — Aśoka et les pèlerinages.

Aujourd'hui — figures vénérées dans toute l'Asie.

SIDDHARTHA GAUTAMA / BOUDDHA

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

L'enseignement du Bouddha fut transmis oralement, puis consigné dans les canons : le Tipiṭaka en pāli, les Āgama en chinois, les textes sanskrits et tibétains.

Les récits de sa vie (jātaka, biographies) et les sūtras du Mahāyāna le mettent en scène, tandis que les traités développent sa doctrine.

LIEUX SAINTS

Lumbinī — Naissance.

Bodh Gayā — Éveil.

Sārnāth — Premier sermon.

Kuśinagar — Parinirvāṇa.

NOTIONS CLÉS

Bouddha — L'Éveillé.

Dharma — Enseignement.

Saṅgha — Communauté.

Dukkha — Souffrance.

Anattā — Non-soi.

LE GRAND VOYAGE

La mémoire du Bouddha voyage avec le bouddhisme, de l'Inde à toute l'Asie. Ses reliques, ses images et ses récits de vie diffusent sa figure sous des noms multiples.

Il est vénéré comme maître historique dans le Theravāda, comme Bouddha éternel dans le Mahāyāna, et comme source des lignées tantriques.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Disciples. Śāriputra, Maudgalyāyana, Ānanda, Mahākāśyapa.

Postérité. Les écoles anciennes, le Theravāda, le Mahāyāna et le Vajrayāna se réclament tous de lui.

LANGUES ET ÉCRITURES

Les paroles du Bouddha sont transmises d'abord oralement, puis en pāli, en sanskrit, et dans les langues des canons chinois et tibétain. Son nom même varie : Buddha, Fó, Butsu, Phật...

SIDDHARTHA GAUTAMA / BOUDDHA

RELATIONS • VOCABULAIRE • À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Dans le Theravāda. Le Bouddha est le maître historique, dont on suit la voie vers le nirvāṇa.

Dans le Mahāyāna. Il est aussi le Bouddha éternel, dont la vie est lue comme un moyen d'enseignement.

Dans le Vajrayāna. Sa figure se déploie en des bouddhas et lignées de lumière, sans perdre sa place fondatrice.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Bouddha — L'Éveillé.

Śākyamuni — Le sage des Śākya.

Dharma — Enseignement.

Saṅgha — Communauté.

Dukkha — Souffrance.

Anattā — Non-soi.

Nirvāṇa — Extinction.

Bodh Gayā — Éveil.

À RETENIR

Siddhārtha Gautama, le Bouddha ou Śākyamuni, est le fondateur du bouddhisme : né à Lumbinī, éveillé à Bodh Gayā, il enseigna la voie de la libération et s'éteignit à Kuśinagar.

MOTS ASSOCIÉS

Siddhārtha • Gautama • Śākyamuni • Bouddha • Bodh Gayā • Lumbinī • Sārnāth • Kuśinagar • Dharma • Saṅgha • Quatre Nobles Vérités

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : BOUDDHISME ANCIEN • QUATRE NOBLES VÉRITÉS • DHARMA • SAṄGHA • BODH GAYĀ • PÈLERINAGE • THERAVĀDA • MAHĀYĀNA • VAJRAYĀNA.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard